

La théorie de la relativité s'applique aussi au génie!

Tous publics

Sur ses terres d'Am Stram Gram, Fabrice Melquiot met tous ses talents au service de «Suzette»

Une demi-douzaine de papiers multicolores autour d'un bonbon acidulé. Délicieux, le bonbon, et revigorant avec ça. Mais que de soins réservés à l'emballage...! Telle est un peu l'impression que laisse l'effervescente *Suzette* conçue par l'encre de Fabrice Melquiot, accouchée par la mise en scène de Fabrice Melquiot, entre les murs de la Maternité Fabrice Melquiot - alias Am Stram Gram.

La saveur de cette création multimédia qui ouvre la saison du théâtre route de Frontenex se loge au cœur de son argument. Comme toujours écrite avec un formidable panache, la pièce détourne la théorie de la relativité pour l'appliquer à un phénomène connu de toute famille qui se respecte: le mythe de l'enfant idéal. Quel parent n'a pas, en effet, reconnu en sa progéniture la bosse de tel ou tel génie littéraire ou musical? Et quel rejeton ne s'est pas à un moment ou à un autre cru investi d'un pouvoir, d'un talent ou d'une mission hors du commun?

Suzette (démocratiquement incarnée par chacun des interprètes



Des ouvriers surdoués aménagent le génie de «Suzette». E. CARECCHIO

à son tour) naît ainsi. D'un Didier (Nicolas Rossier) et d'une Delphine (Emmanuelle Destremeau) persuadés qu'ils ont engendré un être surnaturellement doué. Grosse pression sur la fillette, qui traverse les ans fissa jusqu'à 20, en oscillant entre mégalomanie et complexes. Jusqu'au jour où, eureka, elle découvre avec papa maman que chacun est comme il est, avec du bon et du moins bon. Une vérité universelle qui englobe d'ailleurs les vrais-génies: Einstein était mauvais élève, Pasteur et Mozart n'ont pas fait mieux.

Voilà pour la pastille, on passe aux cellophanes. Aux bruissants,

aux bouffants, aux étincelants enrobages. Car la fable pleine de sagesse destinée aux enfants dès 8 ans, Melquiot l'habille de mille atours plus irrésistibles les uns que les autres. En vrac: l'assise littéraire que garantissent les citations égrenées au fil du texte - Baudelaire: «Le génie, c'est l'enfance retrouvée à volonté.» Le concert, bien sûr, par un orchestre électropop-rock qui vous emporte dans des galops effrénés comme des refrains élégiaques (excellents Simon Aeschmann, Vincent Hänni et Alain Frey). Le frisson participatif, puisque l'œuvre exige la présence de deux enfants choisis

parmi le public pour donner la réplique à des comédiens débordants d'énergie. La valeur ajoutée plastique, encore, grâce au «live-painter» Louis Lavedan qui inonde son rétroprojecteur de couleurs psychédéliques aussitôt réfractées sur la scénographie. Sans oublier l'incontournable ingrédient vidéo, par lequel le cinéaste Gabriel Bonney redouble en direct les événements ayant cours sur le plateau.

Ça fait beaucoup de géniteurs géniaux pour une *Suzette* qui a de quoi tenir. Beaucoup de talents à communiquer aux spectateurs. Beaucoup de vigueur à répandre dans les gradins. Tant de potentiel impose néanmoins quelques précautions. De même que l'amour parental doit veiller à ne pas opprimer un enfant, il faut libérer *Suzette* des attentes trop lourdes qui risqueraient de peser sur elle. Le spectacle réjouit, il met de bonne humeur, il fait des bulles. Au nombre des anomalies qui font son caractère unique, il présente un excédent de papiers d'emballage, autour d'un bonbon ma foi riche en piment. **Katia Berger**

Suzette Théâtre Am Stram Gram, dès 8 ans, jusqu'au 18 oct., 022 735 79 24, www.amstramgram.ch Rencontre avec les artistes le sa 15.